

Du *Jatba-Revue d'ethnobiologie* à la *Revue d'ethnoécologie*

Serge Bahuchet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnoecologie/689>

DOI : [10.4000/ethnoecologie.689](https://doi.org/10.4000/ethnoecologie.689)

ISSN : 2267-2419

Éditeur

Laboratoire Eco-anthropologie et Ethnobiologie

Référence électronique

Serge Bahuchet, « Du *Jatba-Revue d'ethnobiologie* à la *Revue d'ethnoécologie* », *Revue d'ethnoécologie* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 30 juin 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ethnoecologie/689> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ethnoecologie.689>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Revue d'ethnoécologie est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Du *Jatba-Revue d'ethnobiologie* à la *Revue d'ethnoécologie*

Serge Bahuchet

- 1 Lorsqu'Auguste Chevalier (1873-1956) fonde en 1921 la *Revue de botanique appliquée* (RBA), c'est la pleine euphorie de la recherche des plantes utiles, notamment coloniales. Trente ans plus tard, en 1954, le *Journal d'agronomie tropicale et de botanique appliquée* (JATBA) la remplace ; ses fondateurs (Paul Vayssière, Jean-François Leroy, Roland Portères, cf. l'article de C. Hoare dans ce numéro) présentent à la fois l'indépendance des colonies, la spécialisation des institutions (ce n'est plus le rôle du Muséum de développer l'agronomie tropicale) et l'importance de replacer les plantes utiles dans les pratiques des sociétés humaines (Leroy 1964).
- 2 Roland Portères (1906-1974), professeur d'Agronomie tropicale à la suite d'A. Chevalier créateur du laboratoire, est celui qui institue l'ethnobotanique en France, sur les conseils d'Haudricourt (1911-1996) (Haudricourt & Hédin 1943, Haudricourt 1956), longtemps après l'intuition sans lendemain d'Alphonse de Rochebrune (1836-1912) alors préparateur d'anthropologie au Muséum (Rochebrune 1879). Remarquons qu'à la même époque le botaniste québécois Jacques Rousseau (1905-1970) enseigne l'ethnobotanique à la Sorbonne (Rousseau 1961). C'était là un mouvement naissant ; l'archéologue Stehlé avait introduit le terme ethnobotanique dans la première livraison du JATBA en 1954 (cf. Hoare, ce volume) ; en 1956 R. Portères avait recruté comme assistante une jeune ethnologue et botaniste, Claudine Friedberg. Portères suivait ainsi les auteurs américains qui avaient ouvert la voie et défini le domaine (Harshberger 1896, Robbins *et al.* 1916).
- 3 En 1963, Portères change l'intitulé de la chaire qu'il dirige : d'Agronomie tropicale, elle prend le nom d'Ethnobotanique (pour une perspective générale, voir Bahuchet & Lizet 2003). On se souvient de sa fière déclaration : « *L'Ethnobotanique appartient plus au groupe des Sciences humaines qu'à celui de la Biologie végétale, où elle n'a que faire.* » (Portères 1961 : 104), qui définit bien la nouvelle orientation du laboratoire. Et, sans jamais l'écrire, il fera du JATBA la revue francophone de cette ethnobotanique. Sans rompre brutalement avec les articles de la RBA décrivant des plantes utiles, le JATBA de Portères publie des

articles où les plantes sont mises en contexte, et non plus seulement en listes, construisant ce que j'aime à nommer une « ethnobotanique globale » sur toutes les régions du monde, des tropiques humides à l'Arctique, par exemple : l'Afrique (Guillaumet 1972, Le Bourgeois & Seignobos 1995, Thomas 1959, Tubiana 1969, Vergiat 1969-1970), l'Océanie (Barrau 1956, Dubois 1971, Girard 1967), l'Asie (Gupta *et al.* 1966, Martin 1969, Toffin & Wiart 1985, Vidal & Lemoine 1970), l'Amérique du Sud (Friedberg 1958, 1959, Grenand & Prévost 1994), la France (Durand-Tullou 1972, Leterme 1982, Lizet 1979), le Groenland (Le Mouël 1969)... La part de la domestication (Barrau 1970, Portères 1966a) comme celle de l'histoire des plantes (Aubaile-Sallenave 1982, Bray 1981, Métaillé 2000-2004) ne sont pas absentes de cette ethnobotanique.

- 4 Quant à l'Agronomie tropicale du titre, sa discrète transformation en « *Agriculture Traditionnelle* » en 1977 voulait souligner l'angle qui était recherché - et de fait, on y trouve des travaux novateurs, très précis, sur les pratiques agricoles et leur histoire (ainsi Tixier 1965 sur les terrasses des Philippines, Sigaut sur la charrue 1972 ou le sol 1977, Bruneau & Bernot sur la Birmanie 1972, Roussel 1996 sur les jachères, Portères toujours, sur l'écobuage 1972). Un bel ensemble concerne l'agriculture itinérante sur brûlis des forêts tropicales (Barrau 1971, Dounias 1996, Grenand 1996, Grenand & Haxaire 1977, Juillerat 1983, Lyman 1969). L'élevage, la médecine vétérinaire et les pâturages ne sont pas délaissés (Bernardet 1984, Gillet 1961, Morvan & Vercausse 1978), même si les pages consacrées aux animaux restent curieusement plus rares, au moins jusqu'aux années 90¹.
- 5 Le JATBA a publié des volumes thématiques en réunissant des articles parus en épisodes², ou bien des numéros thématiques concernant les pratiques et l'histoire³, les paysages, l'écologie ou la conservation⁴. De même que la RBA a été sous-tendue par les dizaines de notes de l'infatigable Auguste Chevalier, le JATBA fut le support de l'œuvre-fleuve et foisonnante de Roland Portères, sur les céréales africaines, les haies végétales, les bâtons frotte-dents ou les mystérieux *achars*⁵...
- 6 En définitive, le cadre assez vaste qu'offre le JATBA lui permet dès le début d'accueillir des travaux qui relèvent aussi bien de l'ethnobotanique que de l'ethnoécologie (telle qu'issue de Conklin 1954), c'est-à-dire une approche écologique des sociétés (par exemple à Timor, Friedberg 1971, au Québec, Geistdoerfer 1974, ou en Afrique, Bahuchet 1972, 1978, Bernus 1979).

Le JATBA dans le courant de l'ethnobiologie

- 7 À la croisée des disciplines, le JATBA accompagna l'évolution des études sur les relations entre les sociétés humaines et leurs milieux, dont certains de ses grands acteurs lui firent l'honneur et l'amitié de confier des articles (Bulmer 1974, Conklin 1986, Ellen *et al.* 1977). Je retiendrai ici une étape qui m'a personnellement frappé, celle qui correspond à l'émergence de l'ethnoscience aux États-Unis (Sturtevant 1964) et surtout les études des Folk classifications et des taxonomies vernaculaires, visant à dégager des principes universels (Berlin *et al.* 1973, 1974, Brown 1977). À cette ethnoscience américaine, les chercheurs français opposaient « les ethnosciences », plus globales et fondées sur l'enseignement transdisciplinaire d'Haudricourt (par exemple Haudricourt 1987), et aussi plus proche de la démarche ethnographique d'un Conklin et d'un Bulmer... Et ils reliaient dans une même formule les deux aspects indissociables, « les savoirs et les savoir-faire ». Il s'agit finalement plus d'une méthodologie pour aborder

les relations des sociétés avec le monde et entre elles, que d'une discipline en elle-même. Claudine Friedberg (1968, 1974) et Marie Martin (1975) opposent cette approche holistique et, finalement, tout à la fois plus naturaliste et plus sociale, à l'ethnoscience considérée comme par trop réductrice. Jacques Barrau (entré au laboratoire en 1966) et ses collègues avaient d'ailleurs réuni à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris un colloque international consacré aux « *méthodes d'enquête ethnologique sur la conceptualisation et la classification des objets et phénomènes naturels* » (12-13 juin 1973), dont la plupart des communications seront publiées soit dans le JATBA, soit dans la revue *Information sur les Sciences Sociales*, alors éditée à la MSH.

- 8 La réconciliation des deux écoles viendra plus tard, par la reprise du concept d'ethnobiologie proposé par Castetter (1944) et qui, en réunissant à la fois ethnobotanique, ethnozologie et ethnoécologie (on disait aussi, en souriant, les « ethno-X »), permet cette approche globale, à l'échelle d'une société⁶. J'évoquerai ici Darell A. Posey (1947-2001) qui, à partir de son implication pour les Amérindiens Kayapó du Brésil, réunit le premier congrès international d'ethnobiologie à Belém (Brésil) durant lequel fut fondée la Société internationale d'ethnobiologie (1988). En même temps il lança un mouvement d'importance : celui qui devra permettre de protéger les communautés contre le pillage de leurs ressources et de leurs connaissances (Posey & Balée 1989, Posey & Dutfield 1996).
- 9 Ainsi, l'ethnobiologie a supplanté l'ethnoscience, dont le terme n'apparaît d'ailleurs presque plus. Comble d'ironie : j'ai lu récemment un article en anglais qui s'intitule « *ethnoscience* » (avec ce fameux S large comme l'Atlantique ! Rist & Dahdouh-Guebas 2006)⁷.

L'ethnoécologie

- 10 Qu'en est-il de l'ethnoécologie, depuis qu'elle a été inventée par Hal Conklin en 1954 ? Johnson (1974), Brosius *et al.* (1986) suivirent son exemple pour étudier l'agriculture sur brûlis. Cependant, ce qui frappe plus c'est la manifestation de la nécessité de *remettre les savoirs biologiques populaires dans leur contexte écologique*, ce que Nazarea (1999 : 3) résume par l'expression « *ethnoecology as situated knowledge* » (c'est la phase III de l'ethnobiologie selon Hunn, 2007). Les chercheurs replacent une espèce dans son écosystème, dans l'environnement humain entier (y compris les aspects historiques) : une plante cultivée (le maïs, Bellon 1991), une maladie (la dengue, Whiteford 1997), une plante (un palmier, Joyal 1996)... La même période voit paraître des études écologiques globales d'une société et de ses connaissances ethnobiologiques (par exemple en Guyane, Grenand 1980, en Afrique, Bahuchet 1985, en France, Meilleur 1986, ou en Nouvelle-Guinée, Dwyer 1990).
- 11 Dans un article à la fois synthétique et programmatique, l'écologue mexicain Victor M. Toledo (1992) montre comment plusieurs courants historiques, issus de l'ethnoscience, de l'agroécologie, de la géographie et enfin de l'ethnobiologie pourraient conduire à définir diversement l'ethnoécologie. Pour sa part, il préconise une ethnoécologie qui explore « *...the connections between corpus (the whole repertory of symbols, concepts and perceptions on nature) and praxis (the set of practical operations through which take place the material appropriation of nature) in the concrete process of production should be the starting point of any ethnoecological research.* » (1992 : 9).

- 12 Deux livres collectifs parus la même année (Gragson & Blount 1999, Nazarea 1999) remettent le terme à l'honneur et illustrent, à travers des approches finalement assez diverses, tout le potentiel de cette association. Comme l'indiquent Gragson & Blount, l'ethnoécologie, qui étudie les relations, pourra faire le lien entre deux courants de la recherche anthropologique, l'un centré sur la pensée (*thought*) et l'autre centré sur le comportement (*behavior*). Cette position théorique rend ainsi possible son application, comme l'avaient déjà affirmé Posey *et al.* (1984).
- 13 En se donnant comme programme de comprendre les liens entre les connaissances et les comportements, l'ethnoécologie dépasse l'association des savoirs et des savoir-faire des ethnosciences françaises, pour rechercher les *relations* entre eux.

Les savoirs locaux

- 14 Le tournant du siècle, et du millénaire, voit le triomphe des savoirs locaux. Au fur et à mesure que le monde change, qu'il accroît ses échanges et son interdépendance à travers « la globalisation », que les économies rurales se transforment et que les sociétés naguère isolées sont désormais concernées, partout, par les systèmes étatiques et internationaux, la préoccupation pour les particularités locales augmente. La promulgation en 1992 de la *Convention de la diversité biologique* en est un épisode d'importance, qui déplace soudain le regard. Les « communautés autochtones et locales » prennent toute leur place dans les problèmes de préservation de la diversité biologique, à travers cette formule extraordinaire : « *les connaissances, innovations et pratiques* »⁸... Cette Convention fait sortir du domaine académique, et même du domaine des sciences humaines, les pratiques et les connaissances (une autre formulation pour « les savoirs et les savoir-faire ») pour les faire prendre en compte dans les programmes d'application pour la gestion et la conservation de la biodiversité.
- 15 On assiste dès lors à une diversification des supports de publication des recherches en anglais, et l'on trouve des articles consacrés aux *Local knowledge*, *Indigenous knowledge*, *Traditional knowledge*, ou encore *Traditional ecological knowledge* (plus connu sous l'abréviation de TEK) dans des revues spécifiques⁹ comme dans des revues dédiées à la foresterie, à l'agriculture ou encore à la conservation¹⁰. Local knowledge fait figure de pionnier en apparaissant dans le monde de la pêche (*fisheries*) pour tenter de concilier pratiques des pêcheurs artisanaux et nécessité de gestion des stocks de poissons (Johannes 1981). D'ailleurs l'approche ethnoécologique dans ce domaine reste forte, notamment au Brésil (par exemple Begossi & Silvano 2008, Cardoso & Nordi 2006, Nishida *et al.* 2006, Silvano & Begossi 2005).
- 16 Que la recherche des catégories universelles des années 70 est loin...
- 17 L'ethnoécologie fait entrer un savoir scientifique, contextualisé à la fois écologiquement et socialement, dans le domaine de la gestion durable et de la conservation des ressources et de la diversité biologique (Berkes 1999, Ellen 2006, Nakashima & Roué 2002, Sillitoe 1998). Parallèlement, on assiste au développement des méthodes quantitatives (Atran *et al.* 1999, Reyes-García *et al.* 2007, Zent 1996...). Les savoirs écologiques locaux sont, de plus en plus, pris en compte pour l'évaluation, le contrôle et la co-gestion des populations animales et végétales et des milieux (Hellier *et al.* 1999, Moller *et al.* 2004, Roué & Nakashima 2002).
- 18 La conception de l'ethnoécologie comme un système intégré, non seulement des savoirs écologiques et des pratiques, mais aussi incluant le symbolisme, la représentation du

monde, la religion, est désormais bien établie (cf. Barrera-Bassols & Toledo 2005, qui le formalisent par le complexe « *k-c-p* (*kosmos, corpus and praxis*) »). On relèvera ici l'intérêt de la prise en compte de catégories d'écosystèmes, micro-environnements (Crivos *et al.* 2004) ou paysages (Johnson 2000, Hunn & Meilleur 2010).

- 19 L'importance accordée aux savoirs entraîne un autre problème, celui de leur reconnaissance juridique dans le droit de la propriété intellectuelle, ce qui mobilise en particulier les efforts de l'OMPI¹¹ (Aguilar 2001, Greaves 1994, King & Eyzaguirre 1999).

La Revue d'ethnoécologie

- 20 Il faut bien avouer que les chercheurs français en sciences humaines semblent contempler tout cela d'un regard distant... Certes, l'Unité de recherche du Muséum et du CNRS APSONAT (« *Appropriation et socialisation de la nature* », à partir de 1985) avait déplacé le regard de la plante ou de l'animal vers la société qui les utilise et organisé plusieurs années durant un séminaire d'ethnoscience très fréquenté. Depuis, la création en 2001 au Collège de France d'une chaire d'Anthropologie de la nature, suivie de la parution de l'ouvrage fondateur de son titulaire Philippe Descola, *Par delà nature et culture* (Descola 2005), a été considérée dans notre communauté comme un événement insigne. Mais cela ne se remarque que peu dans les articles des grandes revues francophones telles que *L'Homme*, pour ne citer que la plus prestigieuse¹². Combien les publications françaises semblent timides, au regard du déferlement états-unien¹³ !
- 21 Et cependant en France, des enseignements sont dispensés, des thèses sont soutenues¹⁴, des recherches sont conduites sur les savoirs naturalistes et sur les savoir-faire, sur leur évolution et sur leur insertion dans le monde actuel...
- 22 Oui, l'ethnoécologie est une science d'avenir, qui concerne tant le monde académique, celui des sciences humaines comme celui des sciences écologiques et agronomiques, que le monde de la gestion durable et de la conservation de la biodiversité (Reyes-García & Martí Sanz 2007). Par exemple, au moment où se prépare la célébration du 20^e anniversaire de la Convention de Rio (Rio + 20, 2012), la Conférence des Parties a inscrit dans son programme de travail la mise en application de l'article 10c), qui concerne « *l'usage coutumier durable* » des ressources de la diversité biologique¹⁵. Voilà une belle « feuille de route » pour les chercheurs en ethnoécologie !
- 23 Ainsi, forts de notre histoire, ici brièvement rappelée, et du large bagage intellectuel légué par nos prédécesseurs, connaissant le caractère dynamique des recherches qui sont menées par les nouvelles générations de chercheurs, nous sommes convaincus de l'utilité de notre Revue. C'est donc sans rupture que nous pouvons poursuivre cette entreprise.
- 24 Tout en nous appuyant sur l'héritage du *JATBA-Revue d'ethnobiologie*, nous proposons un nouveau périodique, la *Revue d'Ethnoécologie*, qui a l'ambition d'être la grande revue à dominante francophone, mais sans exclusive de langue, à la fois européenne et internationale, consacrée aux travaux qui placent les savoirs et les savoir-faire sur la diversité biologique et les milieux au centre de leurs préoccupations, sans barrière disciplinaire, mais avec ce même souci : notre point de départ, c'est la société, c'est l'Homme. Ce qui nous importe ici, c'est non pas la méthode d'étude ni la discipline mais « l'objet » : les sociétés humaines et leur environnement, à partir d'études menées sur le terrain.

- 25 Le champ d'application de notre ethnoécologie touche à tout ce qui concerne les relations entre les sociétés humaines et non seulement les autres espèces vivantes, animaux et végétaux, mais surtout avec les écosystèmes, leur transformation, leur gestion ou leur préservation, pourvu que la société soit au centre de l'observation et que l'attention se porte avec précision sur les savoirs, les pratiques, les techniques et leur évolution, sur les mots les décrivant, sur les catégories et les classifications, sans avoir peur des détails. Comme nous l'apprenait notre maître Haudricourt, les théories passent, les faits restent... Aucune activité de prélèvement des ressources, chasse, pêche, collecte, ne nous est indifférente, non plus que l'agriculture ou l'élevage. Nous apprécierons également les articles abordant les questions de la durabilité des pratiques locales, de leur adaptation aux changements socio-économiques, voire climatiques, à la croisée de la théorie, de l'application, du domaine académique et de celui des institutions internationales. Aucune de ces grandes matières n'est l'apanage d'une seule discipline, dès lors que l'on veut les embrasser pour leur importance pour l'évolution des sociétés.
- 26 Tels seront les thèmes privilégiés que notre *Revue d'Ethnoécologie* accueillera, dans la continuité de son passé mais avec des approches renouvelées, et ce numéro inaugural permettra d'en juger.

BIBLIOGRAPHIE

- Aguilar G. 2001 – Access to genetic resources and protection of traditional knowledge in the territories of indigenous peoples. *Environmental Science & Policy* 4 : 241-256.
- Atran S., Medin D., Ross N., Lynch E., Coley J., Ucan Ek E. & Vapnarsky V. 1999 – Folkecology and commons management in the Maya Lowlands. *Proc. Natl. Acad. Sci. USA* 96 : 7598-7603.
- Aubaile-Sallenave F. 1982 – Les voyages du Henné. *JATBA* 29 : 123-178.
- Aubaile-Sallenave F. & Gaulin C. (Ed.) 1990 – Le sucre et le sel. *JATBA* 35 : 1-332.
- Bahuchet S. 1972 – Étude écologique d'un campement de Pygmées BaBinga (République Centrafricaine). *JATBA* 19 : 509-559.
- Bahuchet S. 1978 – Les contraintes écologiques en forêt tropicale humide : l'exemple des Pygmées Aka de la Lobaye (E.C.A.). *JATBA* 25 : 257-285.
- Bahuchet S. 1985 – *Les Pygmées Aka et la forêt centrafricaine, ethnologie écologique*. Paris, SELAF, 638 p.
- Bahuchet S. & Lizet B. 2003 – L'ethnobotanique au Muséum national d'histoire naturelle. Les hommes, les idées, les structures. In Lieutaghi P. & Musset D. (Ed.), *Plantes, sociétés, savoirs, symboles. Matériaux pour une ethnobotanique européenne*. Mane, Musée-conservatoire de Salagon et Les Alpes de lumière, « les cahiers de Salagon », 8 : 15-32.
- Barrau J. 1956 – Plantes alimentaires de base des Mélanésiens. *JATBA* 3 : 32-49.

- Barrau J. 1970 – La région indo-pacifique comme centre de mise en culture et de domestication des végétaux. *JATBA* 17 : 487-503.
- Barrau J. 1971 – La culture itinérante, longtemps mal comprise et encore mal nommée ! *JATBA* 18 : 100-103.
- Barrau J. & Lizet B. (Eds) 1994 – Diversité culturelle ; diversité biologique. *JATBA-Revue d'ethnobiologie* 36 : 304 p.
- Barrera-Bassols N. & Toledo V.M. 2005 – Ethnoecology of the Yucatec Maya : symbolism, knowledge and management of natural resources. *Journal of Latin American Geography* 4(1) : 9-41.
- Begossi A. & Silvano R.A. 2008 – Ecology and ethnoecology of dusky grouper [garoupa, *Epinephelus marginatus* (Lowe, 1834)] along the coast of Brazil. *Journal of ethnobiology and ethnomedicine* 4(20) : 14 p.
- Bellon M.R. 1991 – The ethnoecology of maize variety management : A case study from Mexico. *Human Ecology* 19(3) : 389-418.
- Berkes F. 1999 – *Sacred ecology : traditional ecological knowledge and resource management*. Philadelphia PA, Taylor & Francis, xvi + 209 p.
- Berlin B., Breedlove D.E. & Raven P.H. 1973 – General principles of classification and nomenclature in folk biology. *American Anthropologist* 75 : 214-242.
- Berlin B., Breedlove D.E. & Raven P.H. 1974 – *Principles of Tzeltal plant classification. An introduction to the botanical ethnography of a Mayan-speaking people of highland Chiapas*. New York, Academic Press, 660 p.
- Bernardet P. 1984 – L'association agriculture-élevage en Côte d'Ivoire septentrionale. *JATBA* 31 : 187-210.
- Bernus E. 1979 – L'arbre et le nomade. *JATBA* 26 : 103-128.
- Bray F. 1981 – Millet cultivation in China : a historical survey. *JATBA* 28 : 291-307.
- Brosius J.P., Lovelace G.W. & Marten G.G. 1986 – Ethnoecology : an approach to understanding traditional agricultural knowledge. In Marten G.G. (Ed.), *Traditional agriculture in Southeast Asia*. London, Westview Press : 187-198.
- Brown C.H. 1977 – Folk botanical life-forms : their universality and growth. *American Anthropologist* 79 : 317-342.
- Bruneau M. & Bernot L. 1972 – Une population lacustre : les Intha du lac Inle (Etats Shan du sud, Birmanie). *JATBA* 19 : 401-441.
- Bulmer R.N.H. 1974 – Memoirs of a small game hunter : on the track of unknown animal categories in New Guinea. *JATBA* 21 : 79-99.
- Cardoso T.A. & Nordi N. 2006 – Small-scale Manjuba fishery around Cardoso Island State Park, SP, Brazil. *Brazilian Journal of Biology* 66(4) : 963-973.
- Castetter E.F. 1944 – The domain of Ethnobiology. *The American Naturalist* 78 : 158-170.
- Conklin H.C. 1954 – An ethnoecological approach to shifting agriculture. *Transactions of the New York Academy of Sciences* 17 : 133-142.
- Conklin H.C. 1986 – Des orientements, des vents, des riz... pour une étude lexicologique des savoirs traditionnels. *JATBA* 33 : 3-10.

- Couly C. 2009 – *La biodiversité agricole et forestière des Ribeirinhos de la Forêt Nationale du Tapajós (Pará, Brésil) : usages, gestion et savoirs*. Paris-Brasilia, Thèse, MNHN-UnB., 325 p. + annexes.
- Crivos M., Martinez M.R., Pochettino M.L., Remorini C., Saenz C. & Sy A. 2004 – Nature and domestic life in the Valle del Cu(n)over-tildeapiru (Misiones, Argentina) : reflections on Mbya-Guarani ethnoecology. *Agriculture and Human Values* 21(2-3) : 111-125.
- Demeulenaere E. 2005 – *Herbes folles et arbres rois – Gestion paysanne du ligneux au pays konso (Éthiopie), contribution à la définition d'un patrimoine naturel*. Paris, Thèse, MNHN, 176 p. + XLIX.
- Descola P. 2005 – *Par-delà nature et culture*. Paris, Gallimard, 624 p.
- Dounias E. 1996 – Recrûs forestiers post-agricoles : perceptions et usages chez les Mvae du Sud-Cameroun. *JATBA-Revue d'ethnobiologie* 28 : 153-78.
- Dournes J. 1968 – *Bois-Bambou (kôyau-ale), aspect végétal de l'univers jörai*. Paris, JATBA-MNHN, 498 p.
- Druguet A. 2010 – *De l'invention des paysages à la construction des territoires : les terrasses des Ifugao – Philippines- et des Cévenols –France*. Paris, Thèse, MNHN, 468 p.
- Dubois M.J. 1971 – Ethnobotanique de Maré, Iles Loyauté (Nouvelle Calédonie). *JATBA* 18 : 222-273, 310-378.
- Dumez R. 2004 – *L'herbe et le feu dans le Parc national des Cévennes. Pratiques de gestion et modes de catégorisation des éleveurs et des gestionnaires*. Paris, Thèse, MNHN, 510 p.
- Durand-Tullou A. 1972 – Rôle des végétaux dans la vie de l'homme au temps de la civilisation traditionnelle (étude ethnobotanique sur le Causse de Blandas, Gard). *JATBA* 19 : 222-248.
- Dwyer P.D. 1990 – *The pigs that ate the garden. A human ecology from Papua New Guinea*. Ann Arbor, The University of Michigan Press, 242 p.
- Ellen R. (Ed.) 2006 – *Ethnobiology and the science of humankind*. Blackwell/Royal Anthropological Institute (JRAI spécial issue 1), 202 p.
- Ellen R., Stimson A.F. & Menzies J. 1977 – The content of categories and experience : the case for some Nuauulu reptiles. *JATBA* 24 : 3-22.
- Fleury M. & Poncy O. (Eds) 1998 – Conserver, gérer la biodiversité, quelle stratégie pour la Guyane ? *JATBA-Revue d'ethnobiologie* 40 : 678 p.
- Friedberg C. 1958 – Contribution à l'étude ethnobotanique des tombes précolombiennes de Lauri (Pérou). *JATBA* 5 : 397-428.
- Friedberg C. 1959 – Contribution à l'étude ethnobotanique des tombes précolombiennes de Lauri (Pérou) (Suite et fin). *JATBA* 6 : 405-435.
- Friedberg C. 1965 – *Des Banisteriopsis utilisés comme drogue en Amérique du Sud. Essai d'étude critique*. Paris, JATBA-MNHN, 129 p.
- Friedberg C. 1968 – Les méthodes d'enquête en Ethnobotanique. Comment mettre en évidence les taxonomies indigènes ? *JATBA* 15 : 297-324.
- Friedberg C. 1971 – L'agriculture des Bunaq de Timor et les conditions d'un équilibre avec le milieu. *JATBA* 18 : 481-532.
- Friedberg C 1974 – Les processus classificatoires appliqués aux objets naturels et leur mise en évidence. Quelques principes méthodologiques. *JATBA* 21 : 313-334.

- Friedberg C. 1997 – Diversité, ordre et unité du vivant dans les savoirs populaires. *Natures Sciences Sociétés* 5(1) : 5-17.
- Geistdoerfer A. 1974 – Savoir et techniques des pêcheurs des Iles de la Madeleine (Québec) ou de quelques moyens de s'approprier la mer et ses ressources. *JATBA* 22 : 169-216.
- Gillet H. 1961 – Pâturages sahéliens. Le ranch de l'Ouadi Rimé. *JATBA* 8 : 1-210.
- Girard F. 1967 – Les gens de l'igname. Les Buang de la vallée du Snake, District de Morobé, Nouvelle-Guinée. *JATBA* 14 : 287-338.
- Gragson T.L. & Blount B.G. (Ed.) 1999 – *Ethnoecology : knowledge, resources, and rights*. Athens Ga, University of Georgia Press, xviii + 163 p.
- Greaves T. (Ed.) 1994 – *Intellectual Property Rights for Indigenous Peoples. A Sourcebook*. Oklahoma City, Society for Applied Anthropology, 274 p.
- Grenand F. 1996 – L'abattis contre l'essart, *again*. *JATBA-Revue d'ethnobiologie* 24 : 19-53.
- Grenand F. & Haxaire C. 1977 – Monographie d'un abattis wayãpi. *JATBA* 24 : 285-304.
- Grenand P. 1980 – *Introduction à l'étude de l'univers wayãpi : ethnoécologie des Indiens Wayãpi du haut Oyapock (Guyane)*. Paris, SELAF, 332 p.
- Grenand P. & Prévost M.F. 1994 – Les plantes colorantes utilisées en Guyane française. *JATBA-Revue d'ethnobiologie* 36 : 139-172.
- Guillaumet J.L. 1972 – Note sur la connaissance du milieu végétal par les nomades de la basse vallée du Wabi Shebelle (Éthiopie). *JATBA* 19 : 73-84.
- Gupta R.K., Gaur Y.D., Malhotra S.P. & Dutta B.K. 1966 – Medicinal plants of the Indian arid zone. *JATBA* 13 : 247-288.
- Harshberger J.W. 1896 – The purposes of ethno-botany. *The Botanical Gazette* 21 : 146-154.
- Haudricourt A.G. 1956 – Une discipline nouvelle : l'ethno-botanique. *Les Cahiers Rationalistes* 158 : 293-294.
- Haudricourt A.G. 1987 – *La technologie, science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*. Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 344 p.
- Haudricourt A.G. & Hédin L. 1943 – *L'homme et les plantes cultivées*. Paris, Gallimard, 234 p.
- Hellier A., Newton A.C. & Ochoa Gaona S. 1999 – Use of indigenous knowledge for rapidly assessing trends in biodiversity : a case study from Chiapas, Mexico. *Biodiversity and Conservation* 8 : 869-889.
- Hunn E. 2007 – Ethnobiology in four phases. *Journal of Ethnobiology* 27(1) : 1-10.
- Hunn E.S. & Meilleur B.A. 2010 – Towards a theory of landscape ethnoecological classification. In Johnson L.M. & Hunn E.S. (Ed.), *Landscape Ethnoecology*. Berghahn Books : 15-26.
- Johannes R.E. 1981 – Working with fishermen to improve coastal tropical fisheries and resource management. *Bulletin of Marine Science* 31 : 673-680.
- Johnson A. 1974 – Ethnoecology and planting practices in a swidden agricultural system. *American Ethnologist* 1(1) : 87-101
- Johnson L.M. 2000 – « A place that's good » Gitsan landscape perception and ethnoecology. *Human Ecology* 28(2) : 301-325.

- Johnson L.M. & Hunn E.S. (Eds) 2010 – *Landscape Ethnoecology : Concepts of biotic and physical space*. Berghahn Books, 319 p.
- Joyal E. 1996 – The palm has its time : an ethnoecology of *Sabal uresana* in Sonora, Mexico. *Economic Botany* 50(4) : 446-462.
- Juillerat B. 1983 – L'essartage chez les Yafar. *JATBA* 30 : 3-33.
- King A.B. & Eyzaguirre P.B. 1999 – Intellectual property rights and agricultural biodiversity : Literature addressing the suitability of IPR for the protection of indigenous resources. *Agriculture and Human Values* 16 : 41-49.
- Le Bourgeois T. & Seignobos C. 1995 – Végétations anthropophiles des villages de pasteurs et d'agriculteurs (région du Diamaré, Nord-Cameroun). *JATBA-*Revue d'ethnobiologie** 37 : 93-113.
- Lema C. 2011.- *L'exploitation illégale du palmier protégé Euterpe edulis Mart. : dynamique d'un conflit environnemental dans le Parque Estadual Três Picos (État de Rio de Janeiro, Brésil)*. Paris, Thèse, MNHN, 427 p.
- Le Mouél J.F. 1969 – Connaissance et utilisation des végétaux chez les Eskimos Naujâmiut (Groenland occidental). *JATBA* 16 : 469-94.
- Leroy J.F. 1964 – Le Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée ou dix ans de vie nouvelle (1954-1964). *JATBA* 11 : 1-2.
- Lescureux N. 2007 – *Les Kirgiz et les loups, ethnozoologie*. Paris, Thèse, MNHN, 359 p. + annexes.
- Leterme E. 1982 – Étude ethnobotanique des espèces fruitières landaises. *JATBA* 29 : 3-29.
- Lizet B. 1979 – Le jardin, lieu de confrontation culturelle ? Étude du cas d'une vallée de la Haute-Savoie. *JATBA* 26 : 9-27.
- Lyman T.A. 1969 – Miao (Meo) slash-and-burn agriculture. *JATBA* 16 : 251-283.
- Martin C. 2007 – *Construire sa compétence en taille de pierre. Processus corporels et sociaux d'acquisition et de transmission du savoir*. Paris, Thèse, MNHN, 502 p.
- Martin M.A. 1969 – Notes sur quelques végétaux utilisés au Cambodge. *JATBA* 16 : 112-57.
- Martin M.A. 1975 – L'ethnobotanique, science *per se* ? *JATBA* 22 : 237-276.
- Meilleur B. 1986 – *Alluetian ethnoecology and traditional economy : the procurement and production of plant resources in the Northern French Alps*. Seattle, PhD, Université de Washington.
- Métaillé G. 2000-2004 – Origine des légumes en Chine. *JATBA-*Revue d'ethnobiologie** 42 : 165-186.
- Moller H., Berkes F., Lyver P.O. & Kislalioglu M. 2004 – Combining science and traditional ecological knowledge : Monitoring populations for co-management. *Ecology and Society* 9(3) : 15 p. (online).
- Morvan H. & Vercruyse J. 1978 – Vocabulaire des maladies du bétail en langue Fulfuldé chez les Mbororo de l'Empire Centrafricain. *JATBA* 25 : 111-118.
- Nakashima D. & Roué M. 2002 – Indigenous knowledge, peoples and sustainable practice. In Timmerman P. (Ed.), *Encyclopedia of global environment change*, vol. 5 « *Social and economic dimensions of global environmental change* ». Chichester : John Wiley & Sons : 314-324.
- Nations Unies 1993 – Convention sur la diversité biologique (avec annexes). Conclue à Rio de Janeiro le 5 juin 1992. Texte authentique en français enregistré d'office le 29 décembre 1993. *Recueil des traités* vol. 1760/I-30619 : 169-382.

- Nazarea V. (Ed.) 1999 – *Ethnoecology : situated knowledge/located lives*. Tucson, The University of Arizona Press, 299 p.
- Nishida A., Nordi N. & Alves R. 2006 – Molluscs production associated to lunar-tide cycle : a case study in Paraíba State under ethnoecology viewpoint. *Journal of ethnobiology and ethnomedicine* 2(1) : 6 p.
- OMPI 2001 – *Savoirs traditionnels : besoins et attentes en matière de propriété intellectuelle. Rapport de l'OMPI sur les missions d'enquête consacrées à la propriété intellectuelle et aux savoirs traditionnels (1998-1999)*. Genève, Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, n° 768(F), 342 p.
- Portères R. 1955 – *Les céréales mineures du genre Digitaria en Afrique et en Europe*. Paris, JATBA-MNHN, 125 p.
- Portères R. 1958-1959 – *Les appellations des céréales en Afrique*. Paris, JATBA-MNHN, 286 p.
- Portères R., 1961 – L'ethnobotanique : place - objet - méthode - philosophie. *JATBA* 8 : 102-109.
- Portères R. 1965 – Le caractère magique originel des haies vives et de leurs constituants (Europe et Afrique occidentale). *JATBA* 12 : 133-152, 253-291.
- Portères R. 1966a – Quelques conceptions ethnobotaniques sur l'Agriculture ancienne. *JATBA* 13 : 123-129.
- Portères R. 1966b – *Les noms des riz en Guinée*. Paris, JATBA-MNHN, 346 p.
- Portères R. 1972a – De l'écobuage comme un système mixte de culture et de production. *JATBA* 19 : 151-207.
- Portères R. 1972b – Sur le mot Achar et les préparations condimentaires de ce nom. *JATBA* 19 : 479-487.
- Portères R. 1974 – Un curieux élément culturel arabo-islamique et néo-africain : les baguettes végétales mâchées servant de frotte-dents. *JATBA* 21 : 1-36, 111-150.
- Posey D.A., Frechione J., Eddins J., Francelino da Silva L., Myers D., Case D. & Macbeath P. 1984 – Ethnoecology as applied anthropology in Amazonian development. *Human Organization* 43(2) : 95-107.
- Posey D.A. & Balée W. (Ed.) 1989 – *Resource management in Amazonia : indigenous and folk strategies*, 7. New York, New York Botanical Garden, 288 p.
- Posey D.A. & Dutfield G. 1996 – *Beyond intellectual property : toward traditional resource rights for indigenous peoples and local communities*. Ottawa, International Development Research Centre, xv + 303 p.
- Reyes-García V., Marti N., McDade T., Tanner S. & Vadez V. 2007 – Concepts and methods in studies measuring individual ethnobotanical knowledge. *Journal of Ethnobiology* 27 : 182-203.
- Reyes-García V. & Marti Sanz N. 2007 – Etnoecología : punto de encuentro entre naturaleza y cultura. *Revista Ecosistemas* 16(3/septiembre) : 9 p. (online).
- Rist S. & Dahdouh-Guebas F. 2006 – Ethnoscience - A step towards the integration of scientific and indigenous forms of knowledge in the management of natural resources for the future. *Environment, Development and Sustainability* 8 : 467-493.
- Robbins W.W., Harrington J.P. & Freire-Marreco B. 1916 – *Ethnobotany of the Tewa Indians*. Washington, Smithsonian Institution Bureau of American Ethnology, 118 p.

- Rochebrune A.T. de 1879 – Recherches d'ethnographie botanique sur la flore des sépultures péruviennes d'Ancon. *Actes de la société Linnéenne de Bordeaux*, 5-20 : 343-358.
- Roué M. & Nakashima D. 2002 – Des savoirs « traditionnels » pour évaluer les impacts environnementaux du développement moderne et occidental. *Revue internationale des sciences sociales* 173 : 377-387.
- Rousseau J. 1961 – Le champ de l'ethnobotanique. *JATBA* 8 : 93-101.
- Roussel B. 1996 – Friches et jachères : questions d'actualité, problèmes de toujours. *JATBA-Revue d'ethnobiologie* 38 : 7-18.
- Sabinot C. 2008 – *Dynamique des savoirs et des savoir-faire dans un contexte pluriculturel. Étude comparative des activités littorales au Gabon*. Paris, Thèse, MNHN, 388 p. + 82 p.
- Sigaut F. 1972 – Les conditions d'apparition de la charrue. Contribution à l'étude des techniques de travail du sol dans les anciens systèmes de culture. *JATBA* 19 : 442-478.
- Sigaut F. (Ed.) 1977 – Les hommes et leurs sols. *JATBA* 24 : 282 p.
- Sillitoe P. 1998 – The development of indigenous knowledge : a new applied anthropology. *Current Anthropology* 39 : 223-252.
- Silvano R.A.M. & Begossi A. 2005 – Local knowledge on a cosmopolitan fish Ethnoecology of *Pomatomus saltatrix* (Pomatomidae) in Brazil and Australia. *Fisheries Research* 71(1) : 43-59.
- Soengas B. 2010 – *La subsistance des Pygmées Bakoya à l'épreuve de l'agriculture : dynamique des savoirs ethnobotaniques et des pratiques (Gabon)*. Paris, Thèse, MNHN, 353 p..
- Sturtevant W.C. 1964 – Studies in Ethnoscience. *American Anthropologist* 66 : 99-131.
- Thomas J.M.C. 1959 – Notes d'ethnobotanique africaine : plantes utilisées dans la région de la Lobaye (Afrique centrale). *JATBA* 6 : 353-389.
- Tixier P. 1965 – Considérations sur les « rices terraces » du pays Igorot (Philippines). *JATBA* 12 : 519-526.
- Toffin G. & Wiart J. 1985 – Recherches sur l'ethnobotanique des Tamang du Massif du Ganesh Himal (Népal central) : les plantes non cultivées. *JATBA* 32 : 126-175.
- Toledo V.M. 1992 – What is ethnoecology ? Origins, scope and implications of a rising discipline, *Etnoecológica* 1 : 5-21.
- Tubiana M.J. 1969 – La Pratique actuelle de la cueillette chez les Zaghawa du Tchad. *JATBA* 16 : 55-83.
- Vergiat A.M. 1969-1970 – Plantes magiques et médicinales des féticheurs de l'Oubangui (région de Bangui). *JATBA* 16 : 84-111, 335-367, 418-456 ; 17 : 60-91, 171-199, 295-339.
- Vidal J.E. & Lemoine J. 1970 – Contribution à l'ethnobotanique des Hmong du Laos. *JATBA* 17 : 1-59.
- Whiteford L.M. 1997 – The ethnoecology of dengue fever. *Medical Anthropology Quarterly* 11(2) : 202-223.
- Wong M. 1970 – *Contribution à l'histoire de la matière médicale végétale chinoise*. Paris, JATBA-MNHN, 302 p.
- Zent S. 1996 – Behavioral orientations toward ethnobotanical quantification. In Alexiades M.N. (Ed.), *Selected guidelines for ethnobotanical research : a field manual*. New York, The New York Botanical Garden : 199-239.

NOTES

1. On notera le volume consacré à l'ethnozoologie et offert à Raymond Pujol, responsable de ce domaine au laboratoire (vol. 38-2, 1996).
2. Par exemple Dournes 1968, Friedberg 1965, Portères 1958-59, 1966b, Wong 1970.
3. *Les hommes et leurs sols* (vol. 24, 1977), *Cacao, cacaoyer, chocolat* (vol. 26, 1979), *L'agriculture chinoise traditionnelle* (vol. 28, 1981), *Tubercules et pouvoir* (vol. 19, 1982), *Le sucre et le sel* (vol. 35, 1990).
4. Sur la phytogéographie (vol. 36-1, 1994), la biodiversité (vol. 36-2, 1994), les jachères (vol. 38, 1996), les plantes « *Sauvages dans la ville* » (vol. 39-2, 1997), la conservation en Guyane (vol. 40, 1998).
5. Portères 1955, 1965, 1972a, 1972b, 1974.
6. Ce terme a été accolé au nom du Journal à partir du volume XXXVI (1994), devenant *JATBA-Revue d'ethnobiologie*.
7. Il est vrai que les auteurs en sont des universitaires européens...
8. Dans le préambule, et plus spécifiquement dans l'article 8j) (Nations Unies 1993 : 172, 176-177). Comment ne pas citer ici ce désormais célèbre article 8j) (pour l'analyse et la mise en application duquel un groupe de travail international a été créé par la Conférence des Parties) : (chaque Partie) « *sous réserve des dispositions de sa législation nationale, respecte, préserve et maintient les connaissances, innovations et pratiques des communautés autochtones et locales qui incarnent des modes de vie traditionnels présentant un intérêt pour la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique et en favorise l'application sur une plus grande échelle, avec l'accord et la participation des dépositaires de ces connaissances, innovations et pratiques et encourage le partage équitable des avantages découlant de l'utilisation de ces connaissances, innovations et pratiques ;* ».
9. *Journal of ethnobiology* fondé en 1981, *Etnobiología* (2001), *Indian Journal of Traditional Knowledge* (2003), *Journal of ethnobiology and ethnomedicine* (2005). La revue mexicaine *Etnoecológica*, créée en 1992, a cessé de paraître en 2003 pour reprendre en 2012.
10. *Agriculture, ecosystems and environment, Agroforestry systems, Applied geography, Conservation biology, Ecological economics, Environmental science and policy, Forest ecology and management, Geoforum, Geojournal, Human Ecology...* ; numéros spéciaux : *Agriculture and Human Value* (1991), *Ecological Application* (2000), *Ecology & Society* (2004)... En sus évidemment des revues dédiées, et en tout premier lieu *Economic Botany*, fondée en 1947.
11. OMPI : Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, une agence de l'ONU (cf. OMPI 2001).
12. La revue *Natures Sciences Sociétés*, créée en 1993, se consacre à l'interdisciplinarité appliquée à l'environnement et au développement : « *La revue traite de tous les aspects, techniques ou non, de l'interface homme-nature, la science faisant elle-même partie de cet interface.* ». Cependant elle n'aborde qu'incidemment les sujets liés à l'ethnoécologie (cf. Friedberg 1997).
13. La communauté des archéozoologues a fondé en 1984 le périodique *Anthropozoologica*, qui offre une tribune aux travaux de sciences humaines centrés sur l'animal.
14. Pour les plus récentes : Couly 2009, Demeulenaere 2005, Druguet 2010, Dumez 2004, Lescureux 2007, Martin 2007, Sabinot 2008, Soengas 2010, Lema, 2011.
15. L'article 10 indique que chaque Partie contractante « *c) Protège et encourage l'usage coutumier des ressources biologiques conformément aux pratiques culturelles traditionnelles compatibles avec les impératifs de leur conservation ou de leur utilisation durable ;* ».

AUTEUR

SERGE BAHUCHET

UMR 7206 MNHN-CNRS-Université Paris Diderot, Éco-Anthropologie et Ethnobiologie

Muséum national d'histoire naturelle

Département Hommes, Natures, Sociétés

case postale 135, 57 rue Cuvier, 75005 Paris (France)

bahuchet@mnhn.fr